

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## En musique !



Fanfare de Mont-Laurier en 1915



Fanfare du Séminaire Saint-Joseph de Mont-Laurier

Le temps consacré aux loisirs, au début du 20<sup>e</sup> siècle, est rare, les journées étant consacrées en grande partie au dur travail. Pour les amateurs de musique, des

fanfares se forment, dont cette première à Mont-Laurier, qui est sous la direction d'Alphée Boisvert. (photo1)

En 1918, les élèves du Séminaire, eux aussi, peuvent exercer leurs talents musicaux au sein d'une fanfare. On peut y reconnaître : l'abbé Marcel Poissant (à droite, en haut) et Maurice Lalonde, qui deviendra député, le 2<sup>e</sup> à gauche en bas. (photo2)



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



## Avez-vous reconnu... Gustave Roy

Gustave Roy fut député fédéral de Labelle sous la bannière du parti libéral de 1953 à 1957. Né en 1907 à Cap-Chat en Gaspésie, médecin-chirurgien de formation, il s'établit à Mont-Laurier en 1936 et fonde un bloc opératoire à l'hospice Sainte-Anne. En 1952 il lance l'hebdomadaire l'Écho de la Lièvre qu'il utilise pour promouvoir sa carrière politique.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Transport hivernal...



Un snowmobile, inventé par Joseph-Armand Bombardier dans les années 1930, devant le magasin de Ben Laurin, rue du Portage, à Mont-Laurier. Le conducteur est Albiny Régimbald. Les propriétaires de l'engin sont Joseph Lafontaine et Ben Laurin.

Le Docteur Désiré Élie de Val-Barrette se rendait l'hiver auprès de ses malades dans un traîneau traîné par des chiens qu'il avait fabriqué lui-même.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...  
Dr Toussaint Lachapelle**

Né à Montréal, le 1er novembre 1886, il devient médecin en 1910 et s'installe à Mont-Laurier l'année suivante où il ouvre un bureau et une pharmacie. Il est coroner pendant plus de 25 ans et homme d'affaires en fondant avec des partenaires la Compagnie Électrique de Mont-Laurier et en devenant propriétaire de la Bellerive Veneer & Plywoods (Bellerive Ka'N'enda). Il fonde en 1957, le Mont-Laurier Journal.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Transport hivernal...



Une journée typique chez Lévesque et frères de la boulangerie « Pain du Nord » située à Ferme-Neuve en mai 1963. Il était commun que chaque village possède une ou des boulangeries pour produire l'une des bases du régime alimentaire quotidien : le pain. Fait intéressant : on peut remarquer la présence d'une image religieuse en haut de la fenêtre, signe d'une foi encore présente chez la population.



La première séance du cours de préparation au mariage donnée le 11 janvier 1969. À l'extrême droite, on y aperçoit le vicaire Cyrille Jolicoeur, animateur de la séance. D'une durée de 14 séances, ce cours visait à instruire les fiancés sur la vie dans le mariage, tant sur le plan moral, économique, médical et social.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...  
Le curé Antoine Labelle**

Bien sûr personne d'entre vous n'avez rencontré ou cotoyé le célèbre Curé Labelle qui a vécu de 1833 à 1891. Curé de Saint-Jérôme, c'est à cet homme, personnage coloré s'il en est un, qu'on doit la colonisation de la région des Laurentides. Voici l'occasion de mettre un visage sur le nom de notre MRC, choisi en son honneur afin de souligner le travail monumental qu'il a accompli pour le développement d'une des plus belles régions du Québec.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## La Ferme Rouge



Dans la vallée du Lièvre, près de Kiamika, on retrouvait la FERME ROUGE, un des premiers établissements de la région. Ses origines sont retracées jusqu'en 1835 environ, alors que MM Bowman et Bigelow, commerçants de bois de Buckingham, y établissent un entrepôt pour leur compagnie de bois. Une grande maison sert à loger les voyageurs et de magasin général.



Quand la compagnie Maclaren abandonne la Ferme Rouge, les cultivateurs de la région s'approvisionnent avec des matériaux de construction. M. Alexis Pilon, qui habite une maison de l'autre côté de la rivière, prend des poutres de la grange avec lesquelles il construit une porcherie, à laquelle est donné le nom de Porcherie de Jos Montferrand. Elle existe toujours aujourd'hui sur le terrain du Dr Otto Siebert.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...  
Le curé Pierre Neveu**

Certains d'entre vous auront peut-être reconnu le curé Pierre Neveu dont l'œuvre dans notre région lui valut l'honneur de voir la commission scolaire des Hautes-Laurentides nommée en son nom. Ordonné prêtre en 1907 à Québec, il est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame de Fourvière (Mont-Laurier) en 1913 et s'occupe de la mission de Val-Barrette entre 1914 et 1916. Il sera curé de Mont-Laurier jusqu'en 1945 puis de l'Annonciation où il se retire en 1961. Il décède le 6 février 1979 à 95 ans.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Le hockey



Équipe de hockey masculin des années 1930, une des premières de Mont-Laurier. Les plus âgés pourront peut-être reconnaître: M. Gendron (gérant), Arthur Ouellette, François de Sales Godard, Henri Chartrand, Achille Ouellette, Louis de Gonzague Godard, ?, Albany Régimbald, Harmidas Saint-Louis.



Club de hockey féminin, en 1941-42. Debout de g. à dr. Simone Dupuis, Aline Grenier, Émilienne Grenier. À genoux : Françoise Moquin, Andrée Matte, Huguette Lacasse, Jacqueline Marano.



## La reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



## Avez-vous reconnu... Jos Montferrand

Dans la chronique de la semaine dernière, vous avez pu découvrir le visage de Jos Montferrand, à 60 ans. Véritable légende, le grand Jos fut défricheur, contremaître et maître draveur pour la compagnie James Maclaren. On le reconnaissait comme une force de la nature qui avait à cœur de défendre ses compatriotes canadiens-français contre les Anglais.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

.....  
**C'est le temps des carnivals!**



Fanfare, gardes d'honneur, duchesses et prestige! Célébrons le couronnement de Micheline 1ère en 1961 lors du carnaval de Mont-Saint-Michel. Comme on peut le voir, le décorum avait une grande importance pour cette occasion festive! Les hommes aux ceintures fléchées sont des membres d'associations de raquetteurs, directement associées aux festivités.



À Ferme-Neuve, le 17 février 1962, on pouvait assister à la sortie de l'église de Françoise 1ère, reine du carnaval régional, succédant à France 1ère. La garde d'honneur est composée de raquetteurs provenant de partout dans la région. Gilles Monette, alors chroniqueur, applaudit cette initiative en lançant l'idée d'un carnaval du Nord afin d'éviter l'éparpillement et la perte de sens de ces festivités.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...  
Eva Marcotte**

Peu d'entre vous auront reconnu Eva Marcotte, fille d'Augustin Marcotte et Sophie Turgeon, car elle est née en 1885. Mais son histoire est triste et belle à la fois. C'est à la suite d'une peine d'amour qu'elle est entrée au couvent des Sœurs Saint-Joseph (Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal) en 1907 à titre de novice. En 1909, elle prononce ses vœux et devient Sœur Cornélie, religieuse cloîtrée, jusqu'à sa mort en 1958. On raconte qu'elle aurait servi de modèle au sculpteur Louis-Philippe Hébert pour la statue de Jeanne-Mance installée devant l'Hôtel-Dieu de Montréal.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....  
**Quelques occupations hivernales,  
question de passer le temps...**



Janvier 1964, à l'hôtel de J.A Morin, à Ferme-Neuve. Un policier se prépare à faire feu de son pistolet afin de donner le coup d'envoi à une course de motoneige. Un enfant se bouche les oreilles, anticipant la détonation. Des membres du club des raquetteurs Le Flambeau de Ferme-Neuve s'affairent aux préparatifs de la course. Une belle scène d'une époque pas si lointaine.



Scène de patinage artistique en 1965, lors d'un carnaval, probablement celui de Ferme-Neuve. Le patineur en question serait Jean-Yves Papineau lors d'un entraînement. Les carnivals d'hiver sont l'occasion de célébrer toutes les activités reliées à la saison.



.....  
**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



.....  
**Avez-vous reconnu...  
Gill Thinkler**

Aviez-vous reconnu Gill Thinkler, né en 1929 à Mont-Laurier ? Bien qu'il ait pratiqué une panoplie de sports, ce grand athlète est surtout connu dans notre région pour sa participation au monde des courses de canot. Depuis 1958, avec des coéquipiers comme Claude Coursol, Luc Robillard, Irwin Peterson, Ray Jackson, Jean-Guy Beaumier et Mario Cloutier, il a participé aux grandes compétitions de canot partout en Amérique du nord. A un âge où bien d'autres auraient pris une retraite bien méritée, on le voit encore aujourd'hui descendre la rivière du Lièvre en canot.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## La drave

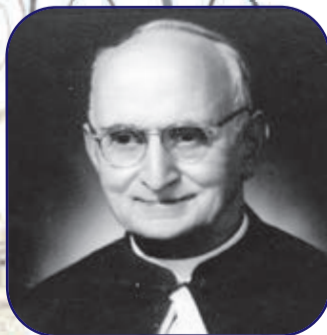


Métier très risqué, s'il en est un, que pratiquaient des hommes qui, pour gagner leur croûte, mettaient leurs talents au service d'importantes compagnies forestières. La drave consistait à accompagner les billots de bois dans leur descente sur les cours d'eau. Il faut se rappeler que ce travail se faisait sans ceinture de sécurité. On dit que les meilleurs d'entre eux pouvaient courir, voire « danser », sur les billots, leurs bottes cloutées les empêchant de glisser. La drave cessera en 1993 sur la rivière du Lièvre avec le développement du réseau routier.



**La reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...  
Rodolphe Mercure**

Certains d'entre vous aurez reconnu Rodolphe Mercure assez avancé en âge. Né en 1887 et ordonné en 1914, à peine est-il entré dans la prêtrise qu'il est recruté par Dom Chalumeau pour enseigner au Collège de Nominigüe. Il en est nommé le Supérieur lorsque le collège déménage de Nominigüe à Mont-Laurier pour devenir le Séminaire Saint-Joseph. Mgr Mercure occupe cette fonction de 1915 à 1923 puis devient le supérieur de l'École Normale du Christ-Roi de Mont-Laurier, de 1927 à 1933. Il décède en 1972.





# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....

## Zotique Reno, homme d'initiative

**Une tannerie** En 1914, à Mont-Laurier, Zotique Reno inaugure la Tannerie Coopérative du Nord où les éleveurs pouvaient écouler leurs peaux d'animaux. L'entreprise était située dans le quartier de la gare, près de la rivière. Employant 6 personnes, elle ferma ses portes en 1920 et son bâtiment fut la proie des flammes en 1930.



**Une manufacture de laine** Commerçant très actif, Zotique Reno échange son magasin général de Mont-Laurier, à Arthur Ouellette, pour un moulin à scie à Val-Barrette. Il y installe une manufacture qui tissera « l'étoffe du pays », une laine tissée serrée et très épaisse transformée en pantalons et en couvertures. Il y ajoute par la suite une tannerie et une manufacture de manches à balais et de barreaux de chaises. En 1948, tout le bâtiment disparaît dans un incendie.

.....



**La reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**

.....



**Avez-vous reconnu...  
Marguerite Godard**

Plusieurs d'entre vous se souviendront de Marguerite Godard, fille du premier médecin établi à Mont-Laurier en 1901, Oscar Godard. Marguerite fut institutrice toute sa vie et après avoir enseigné dans des écoles de rang, ouvrit une classe dans sa maison privée, sur la rue du Pont. Depuis de nombreuses années la Société d'histoire offre un circuit guidé dans les rues de Mont-Laurier animé par « notre » Mlle Godard qui relate les moments marquants de notre ville.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....

Char allégorique de Kateri Tekakwitha, personnifiée par Jeanne Guénette, lors de la parade de la Saint-Jean-Baptiste à Mont-Laurier en juin 1947. Figure religieuse marquante à l'époque de la Nouvelle-France,



elle est demeurée appréciée dans la société canadienne-française grâce à l'influence du clergé. Kateri Tekakwitha a réapparu dans les manchettes dernièrement : elle sera canonisée le 21 octobre 2012.



Au Lac-du-Cerf, vers les années 1940, Joseph Boismenu transporte l'eau du lac avec un tonneau tiré par un cheval. L'absence d'aqueduc et le début de la colonisation fait en sorte que l'eau courante n'est pas accessible. Il faut aller chercher l'eau dans le cours d'eau le plus proche. Imaginez devoir exécuter cette tâche en hiver!

.....



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...  
Rolande Pelneault**

Cette belle jeune femme fit ses études comme infirmière et œuvre encore aujourd'hui dans ce domaine, à Mont-Laurier. Très impliquée dans notre communauté, notamment dans le Club Richelieu La Lauriermontoise, depuis de très nombreuses années, Madame Rolande Pelneault est « la première Dame » de Mont-Laurier puisqu'elle est la conjointe de notre maire, Monsieur Michel Adrien.

**ERRATUM : Marguerite Godard a habité la rue Bellerive et non rue du Pont comme mentionné dans la chronique du 29 février 2012.**

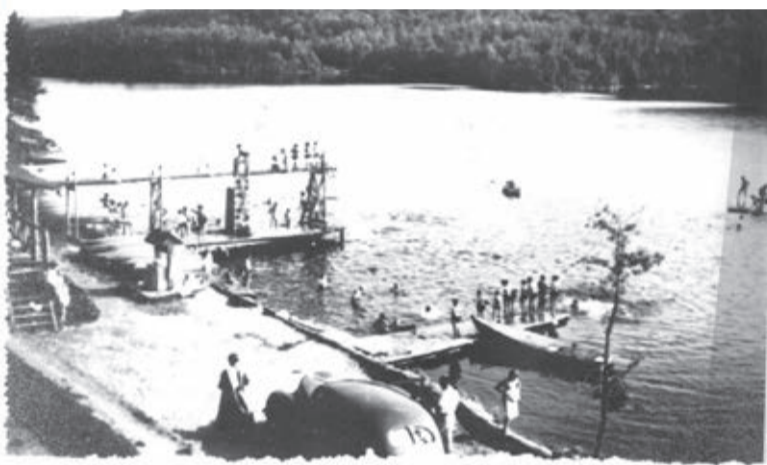


# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## C'est le temps des vacances!

Des belles journées d'été pour les collégiens à la pension Vinet de La Conception. Les premiers arrivants au Lac Xavier seraient le notaire Shétagne et E. Knapp vers 1912 qui bâtirent un camp rudimentaire pour la chasse et la pêche. En 1914, Knapp construit un deuxième camp qu'il loue durant l'été. Il convainc Hector et Jean-Baptiste Vinet d'acheter un terrain et d'y installer un camp, en 1923. Celui-ci construit même une chapelle pour accommoder son fils, le Père Vinet. Vers 1925, Jean-Baptiste fils, prêtre de Saint-Sulpice, invite des collégiens à passer leurs vacances à La Conception. Puis il décide peu après de fonder une colonie de vacances. La première structure est complétée en 1928 mais ne survit pas à l'hiver quand le poids de la neige la détruit.



Elle est reconstruite en juillet 1929, surnommée l'Abbaye de Joye, dédiée à la Vierge Marie. Elle fut vendue en 1940 aux Pères de Sainte-Croix qui lui donnèrent une vocation pour adultes seulement.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...  
Adrien Grégoire**

Voici Adrien Grégoire, figure politique et sociale de l'Annonciation, qui a joué un rôle mobilisateur afin d'assurer la préservation des gares de la région. Il s'est également impliqué pour la création du Comité d'action du Parc Linéaire des Laurentides visant à préserver l'intégrité de l'emprise ferroviaire du Canadien Pacifique et sa réutilisation éventuelle comme parc linéaire.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

Une manifestation des étudiants du Centre collégial de Mont-Laurier lors de la grève générale de 1988. Il est intéressant de noter que le centre collégial est alors situé au pied de la colline Alix, sur la rue Limoges. L'objectif de cette grève était de faire une pression sur le gouvernement Ryan afin d'améliorer le régime d'aide financière. Une division du mouvement étudiant et une faible participation de la part des associations ont fait en sorte que cette grève a eu des résultats très mitigés.



Un kiosque d'information sur les différents services régionaux offerts aux femmes dans le cadre de la Journée de la Femme, le 8 mars 1983 à Mont-Laurier. Dans le cadre de cette journée bien spéciale, plusieurs conférences et ateliers ont été organisés un peu partout dans la région, tant à Ferme-Neuve que Nominingue, afin d'améliorer la condition féminine dans un contexte économique difficile.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

**Henri Bourassa**

Qui n'a pas entendu parler d'Henri Bourassa ? Fervent nationaliste canadien-français et fondateur du journal *Le Devoir*, saviez-vous qu'il fut élu député fédéral du comté Labelle en 1896? Il démissionnera en 1907 en guise de protestation face à la loi prohibant l'enseignement du français au Manitoba. En 1925, Henri Bourassa fait un retour en politique fédérale et est élu député indépendant de Labelle. Il reste en poste jusqu'à sa défaite en 1935 par un jeune avocat : Maurice Lalonde.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....

## Les ponts couverts

On évalue à plus de 1000 ponts couverts construits au Québec au cours des années. Ils étaient teints en rouge car c'était la pigmentation la plus facile à obtenir à l'époque. On en bâtit plus depuis la fin des années 1950. En 1997, il en restait à peine 91 authentiques. La plupart ont été démolis mais nombre d'entre eux ont été victimes du feu, comme c'est le cas du pont de Lac-des-Sables incendié en 1966, un des plus longs ponts construits au Québec avec ses 465 pieds et qui reliait Notre-Dame-du-Laus et Notre-Dame-de-Pontmain.

Le pont couvert de Lac-des-Sables.



Les ponts jumeaux de Ferme Rouge, construits en 1903, classé monuments historiques le 15 janvier 1990 et uniques au Québec car ils sont les seuls à enjamber une ou des îles pour relier les rives d'un cours d'eau encore existants au Québec.

.....



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**

.....



## Avez-vous reconnu... Jacques Léonard

Vous avez peut-être reconnu Jacques Léonard, député de Labelle pour le parti Québécois entre 1976 et 1985. Il a effectué un retour en politique dans la région de 1989 à 2001. Né à Saint-Jovite, il avait étudié au Séminaire de Mont-Laurier et se destinait à une carrière dans la comptabilité. Dans le cadre de ses fonctions ministérielles, il a été notamment Ministre des Transports, Ministre des Affaires municipales et Ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....  
**En lisant cet article, vous participez au  
lancement "officiel" d'un nouveau DVD!**

Chers amateurs d'histoire, bonjour.

Après le DVD "La Vie des Moniales Bénédictines de Mont-Laurier" voici "La Cathédrale Notre-Dame de Fourvière". Ce DVD vous fera voyager dans le temps, du début de la colonie avec la chapelle-presbytère, à la nouvelle cathédrale. Vous pourrez visiter l'intérieur de la première cathédrale et son chemin de croix, ses verrières, son magnifique ameublement en bois, sa nef, son chœur, sa sacristie et sa chapelle funéraire. Suite à son incendie, le 1er février 1982, vous découvrirez sa reconstruction et l'intérieur de la nouvelle cathédrale avec ses beaux vitraux et son chemin de croix, cadeau des Moniales Bénédictines de Mont-Laurier.

J'ai regroupé divers documents photos provenant de : La Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides, du presbytère, du diocèse de Mont-Laurier, des images vidéo de l'incendie de 1982 filmées par la télé communautaire, des photos personnelles de Vincent et Harold Ouellette.



Et il y a vous qui vous êtes peut-être procuré le dvd des Moniales qui a généré des profits de \$2,000 versés à la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides.

Le lancement est terminé, il vous reste à l'apprécier. N'oubliez pas de l'offrir en cadeau, ainsi vous pourrez le regarder en famille.

**Joyeuses Pâques!**

*André Cadieux*



.....  
**La reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



.....  
**Avez-vous reconnu...**

**Pierre Lortie**

Né à Châteauguay, le 26 juin 1868, Pierre Lortie étudie chez les Frères des écoles chrétiennes et au Collège Saint-Laurent à Montréal. Il est d'abord cultivateur à Lac-des-Écorces puis occupe un poste de contremaître lors de la construction du chemin de fer entre Nominique et Mont-Laurier et des chemins de colonisation. Il se tourne ensuite vers une carrière politique et est, tour à tour, maire de Lac-des-Écorces (1911-1915), préfet du comté de Labelle, (1921-1922), député libéral dans Labelle en 1923, 1927 et en 1931.

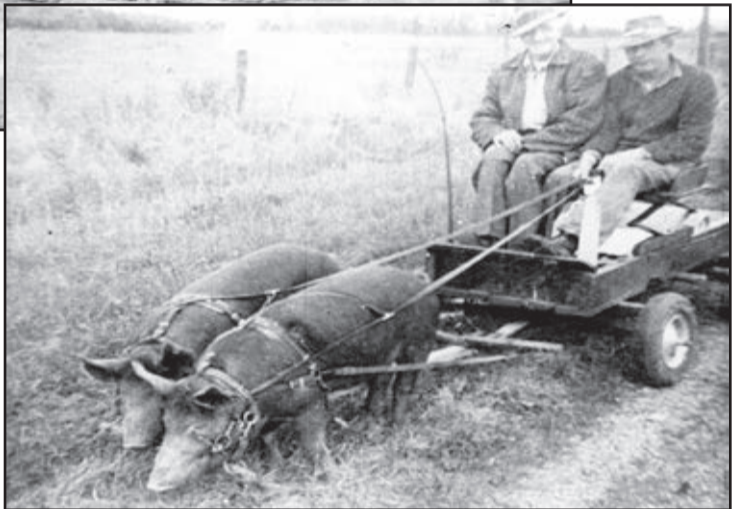


# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Moyens de transport inusités...

On n'avait pas les moyens de s'acheter des chevaux ? Pas de problème ! On attelle le bœuf et mêmes les porcs ! Devons-nous parler d'originalité ou de créativité ?



**ERRATUM : Dans la chronique du 28 mars, on voyait la photo du pont couvert du village de Notre-Dame-du-Laus et non celui du Lac-des-Sables.**



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

### **Cécile Reid Brisebois**

Institutrice, Cécile Reid enseigne de 1932 à 1940 à l'Académie du Sacré-Cœur. En 1939, une section de l'Association catholique des institutrices rurales voit le jour à Mont-Laurier et elle en devient la secrétaire. Au cours de sa vie, s'impliquera de nombreuses façons : mise sur pied de l'Association Parents-Maîtres, collaboration à la revue Parents-Instituteurs et au bulletin Foyers-Heureux, responsable de 1955 à 1965 de la bibliothèque paroissiale avant sa municipalisation en 1965, puis elle devient la première directrice de la bibliothèque municipale où elle travaille jusqu'en 1972. En plus de devenir présidente de l'AFÉAS de 1967-1971 et de la Société historique de la région de Mont-Laurier de 1975-1985, elle publie deux monographies : Les Institutrices Rurales, 1898-1960 et La centrale hydroélectrique de Mont-Laurier.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Nos belles d'autrefois...

### La Villa des Frimas.



Maison construite en 1910 de style victorien par le notaire et premier maire de Mont-Laurier (1909-1916), Anthime DuBreuil, qui lui donne le nom poétique de la Villa des Frimas à cause du givre qui se dépose sur les arbres autour de la maison. Avec son beau parc, elle fait les délices des promeneurs qui s'arrêtent pour en admirer la beauté et le calme. Elle devient la propriété de la famille Beattie en 1945. Partiellement détruite par un incendie en 1982, elle fut par la suite démolie pour faire

place aux locaux actuels de la Caisse Desjardins de Mont-Laurier.

**Résidence de Joseph Lafontaine, Ferme-Neuve.** C'est Joseph Lafontaine, qui fut maire du village de Ferme-Neuve de 1919-1933, qui bâtit cette belle maison en 1907 selon ses propres plans. Ceinturée alors de plusieurs acres de terre consacrée à la culture de la pomme de terre, elle est bâtie en majorité avec du frêne coupé sur le lot puis transporté à Notre-Dame-du-Laus pour y être transformé et ramené à Ferme-Neuve par voie d'eau.



**DVD La Cathédrale Notre-Dame de Fourvière : Les points de vente sont : Papeterie Hautes-Rivières, Librairie Jaclo, le presbytère de la Cathédrale et la Pharmacie Cloutier et le Marché Métro.**



## La reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



## Avez-vous reconnu...

### Yvon Charbonneau

Résumé la carrière d'Yvon Charbonneau, né à Mont-Saint-Michel, en quelques lignes est un exploit : enseignant en 1961, président de la Centrale de l'enseignement du Québec (1970-1978), président d'une commission d'enquête sur les déchets dangereux (1989-1990), vice-président des relations publiques chez SNC-Lavalin (1990-1992), président de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre (1993-1994), député du Parti libéral dans Bourassa (Montréal), vice-président de la Commission de l'éducation (1994-1997), député fédéral d'Anjou-Rivière-des-Prairies (1997-2000), secrétaire parlementaire du ministre de la Santé (1999-2001), secrétaire parlementaire du ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile (2003-2004), ambassadeur à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), à Paris (2004-2006).





# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Scènes de vie de chantiers



C'est pas parce qu'on est dans le bois qu'il faut se laisser aller !  
On se fait couper les cheveux avant de revenir voir sa belle à la fin de la saison.



Après une grosse journée de labeur, on se détend comme on peut. Certains  
lisent le journal, d'autres discutent tandis que les plus nostalgiques  
écrivent à leurs proches.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Léonie Bélanger**

Le souvenir le plus souvent relaté par ses 13 enfants est de voir des gens aller et venir à la maison pour demander l'aide de leur mère pour un accouchement ou pour tout autre besoin. Désirant toujours porter assistance aux autres, elle s'implique de 1950 à 1975 à la Saint-Vincent-de-Paul en récupérant, lavant et réparant des vêtements usagers pour venir en aide aux personnes les plus démunies. En 1982, Le Centre de bénévolat voit le jour. Afin de rendre hommage à cette femme de coeur et ainsi marquer symboliquement le geste bénévole, on nomme l'organisme le Centre d'action bénévole Léonie-Bélanger.

# AU FIL DU TEMPS

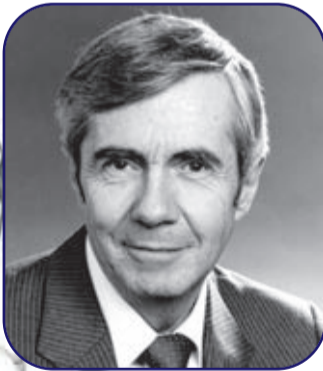
En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**  
.....



C'est le temps des sucres dans les Hautes-Laurentides! Issue des cultures amérindiennes, cette pratique qui fut enseignée aux Européens devint éventuellement une véritable tradition des habitants. Tiré par le cheval et son conducteur, le tonneau plein de sève d'érable se dirige vers la cabane afin de transvider son contenu dans un réservoir en attendant d'être transféré de nouveau dans l'évaporateur. Après un processus d'évaporation, on y retrouve le sirop d'érable, un liquide fortement apprécié par tous.



L'allumage d'un four à charbon de l'Annonciation vers 1970. Deux fours furent initialement construits en 1919 et huit autres viendront s'ajouter jusqu'en 1974. Chaque four pouvait contenir jusqu'à 76 cordes de bois qui, après une cuisson de 5 à 20 jours, pouvait produire 25 tonnes de charbon, soit pour un usage local ou industriel, et qui était exporté un peu partout en Amérique du Nord. Ce type d'installation est considéré assez rare au Canada.  
.....



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

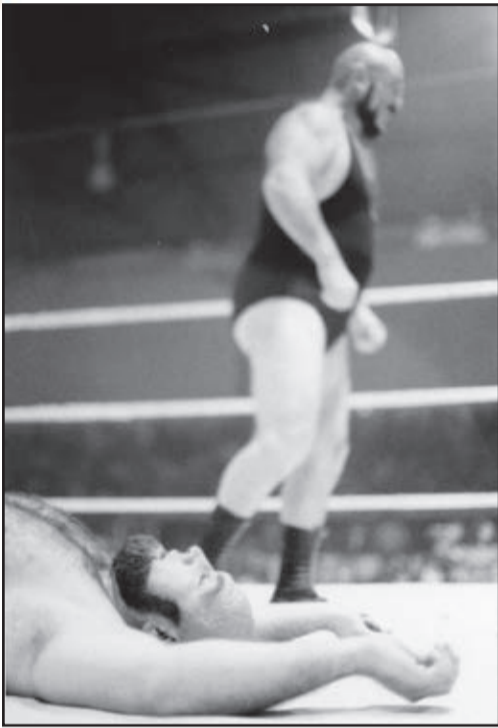
**Joseph-Alphonse Génier**

Le curé Joseph-Alphonse Génier, ambitieux et tenace, a marqué profondément le destin de la jeune paroisse, Notre-Dame de Fourvière, qui lui est confiée le 4 octobre 1901, et par le fait même, le développement de Mont-Laurier. Il est à l'origine de l'arrivée du train en 1909, de la nomination de Mont-Laurier comme district judiciaire en 1910, comme siège épiscopal du nouveau diocèse créé en 1913. De plus, homme d'affaires, il devient actionnaire de la Laurentian Water and Power (centrale électrique), s'associe en 1914 au Dr Oscar Godard et à l'entrepreneur Savaria pour l'ouverture d'une briqueterie et investit même dans une orangerie en Floride !



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900



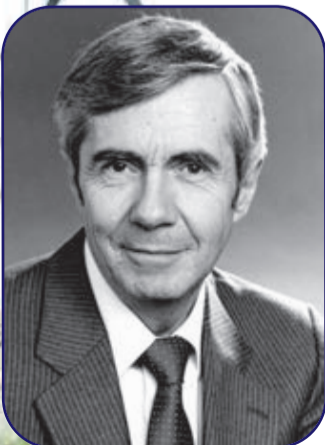
Scène d'un combat de lutte à l'aréna de Mont-Laurier. Debout, on reconnaît Maurice « Mad Dog » Vachon, célèbre lutteur actif entre 1950 et 1986. Dans les années 1950, 1960 et 1970 la lutte suscitait un engouement populaire grâce à des figures marquantes des « bons » ou des « mauvais » comme Little Beaver ou les frères Leduc. Par moment, ce sport attirait plus les foules que le hockey. Ce n'est pas anodin!

Coupe du ruban dont on aperçoit Roger Lapointe, député de Labelle, lors de l'inauguration officielle de la Pisciculture de Val-Barrette. Sa construction a débuté en décembre 1972 pour se compléter quelques années plus tard. Au moment de sa mise en service, cette installation était la plus grande pisciculture du ministère des ressources naturelles et visait avant tout l'ensemencement de truites dans les cours d'eau publics du Québec. Val-Barrette fut choisi parmi vingt-cinq sites possibles grâce à sa qualité d'eau, les faibles risques de pollution et l'approvisionnement en eau par écoulement naturel.



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



### Avez-vous reconnu...

## Damien Héту

Damien Héту, député libéral de comté Labelle de 1985 à 1989, est né à Sainte-Agathe en 1926. Il fait son cours classique au collège Sacré-Cœur de Sainte-Agathe pour éventuellement devenir un entrepreneur électricien dans sa région natale vers 1952. Il occupe également les fonctions politiques de conseiller municipal (1959-1965) et de maire de Sainte-Agathe (1970-1974 et 1990-1994). Il s'implique beaucoup dans sa communauté auprès des organismes caritatifs et des organisations du parti libéral du Québec. En 1985, il remporte l'élection provinciale après le vide laissé par Jacques Léonard. Il sera défait en 1989, lorsque celui-ci effectue un retour en politique dans le comté Labelle.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....



Dévoilement de la plaque de la Polyvalente Saint-Joseph, lors de l'inauguration de la fin des travaux d'agrandissement de l'institution en décembre 1971. La vente du Séminaire Saint-Joseph, en 1965, à la Commission

scolaire Henri-Bourassa a permis une démocratisation de l'enseignement secondaire. Alors que le séminaire accueillait environ 300 élèves par année, la Polyvalente devait accueillir au moins 1500 élèves par année pour répondre aux critères du ministère. Les élèves et les professeurs étaient à l'étroit, démontrant l'urgence des travaux d'agrandissements.

L'arrivée du printemps est toujours l'occasion du grand ménage annuel qui permet de vider un peu l'habitation. On aperçoit ici quelques kiosques de marchandises lors des ventes-trottoirs dans les rues de Mont-Laurier au début de la saison estivale, vers 1970. Cette scène se déroule sur la rue Du Pont, entre les rues Salaberry et Carillon. On peut apercevoir le magasin R. Farmer (où se trouve aujourd'hui le Tigre Géant) qui était un magasin de variétés, comprenant un restaurant au sous-sol,



.....

## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



.....

### Avez-vous reconnu...

## Jocelyn Lemieux

Si vous êtes amateur(e) de hockey, certains d'entre vous auront peut-être reconnu Jocelyn Lemieux. Né à Mont-Laurier en 1967, il a fait carrière en tant que joueur professionnel dans la Ligue Nationale de Hockey (NLH) pour plusieurs équipes dont les Canadiens de Montréal, les Devils du New Jersey, les Flames de Calgary et les Coyotes de Phoenix, soit entre 1986 et 1999. Il est aujourd'hui analyste pour la chaîne RDS. Il est le frère cadet de Claude Lemieux, célèbre hockeyeur également.



# AU FIL DU TEMPS

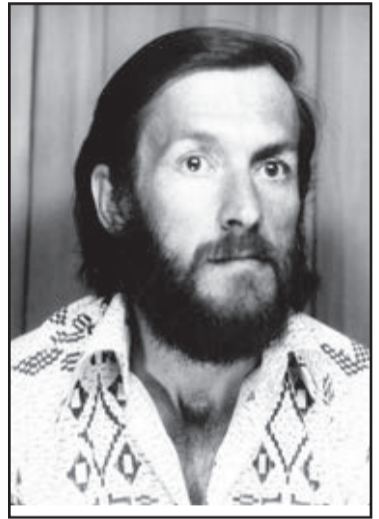
En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....  
**Les images valent mille mots...**

Voici un léger hommage en l'honneur d'une personnalité régionale disparue récemment, **Gilles Boyer**, lors de différents moments de sa vie...



En 1981, dans la pièce *Montserrat*, en compagnie de Raymond Couture.



Vers 1970, au début de sa carrière d'enseignant.



en 1992, en compagnie d'acteurs de *Montserrat* : Gilles Pelletier et André Ouimet.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

**Tom Lefebvre**

Tom Lefebvre fut député fédéral libéral du comté Pontiac-Gatineau-Labelle entre 1968 et 1984. Originaire de North Bay, en Ontario, il se lance en affaires dans le Témiscamingue avant d'entreprendre une carrière publique au poste d'échevin de Témiscamingue en 1961. En 1965, il est élu député libéral dans la circonscription de Pontiac-Témiscamingue. Il démissionne en 1984 pour devenir sénateur, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort, en 1992.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
 des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

avec lui sur tel ou tel point de la politique, nous avions néanmoins qu'il entendait respecter l'initiative privée et contenir l'Etat dans son rôle naturel. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Il préconise l'Etat-gérant, l'Etat omnipotent, s'ingérant dans les affaires privées des individus, voulant tout régenter selon les vœux de ses fameux experts.

Certes, les socialistes ont droit à leurs opinions; ils sont également autorisés à les défendre, puisqu'ils ne préconisent aucun changement constitutionnel par la violence. D'autre part, il est malheureux que les libéraux ne soient que des socialistes camouflés et qu'ils essaient de cette façon de bernier la population. C'est à cet égard que nous voulons les dénoncer fermement, les démasquer, afin qu'ils se montrent enfin sous leurs vraies couleurs. Nous sommes irrévocablement opposés au socialisme, parce que le socialisme, c'est la centralisation administrative, c'est l'immixtion de l'Etat dans la vie privée des gens, c'est le maintien des contrôles actuels et la création de nouveaux, c'est la sécurité sociale édictée sous la forme insultante de l'aumône, c'est la ruine de l'entreprise individuelle qui a fait la grandeur de notre pays. Qu'on ne l'oublie jamais : l'Etat a trop d'enfants pour être un bon père de famille!

demain. Voilà des vœux autorisés.

Ces déclarations venant de personnes en vue se résument en un appel final à l'électeur: "Si vous voulez le socialisme, votez libéral". Autrement dit, le parti libéral accepte les principes du parti C.C.F., mais il a plus de chance de se faire élire. Pour nous, Canadiens français, nous ne voulons pas du socialisme et, dans la présente élection, nous devons faire tout en notre pouvoir pour en assurer la défaite, peu importe la couleur sous laquelle il peut se présenter.



Dans le journal Le Flambeau, édition du 11 juin 1949, on y retrouve la mystérieuse mention LOL. S'agit-il d'un précurseur du célèbre terme Laughing Out Loud omniprésent dans toute bonne discussion sur la Toile? Bien sûr que non! Il s'agit plutôt d'un acronyme « Libérons Ottawa des Libéraux » dans le cadre de l'élection fédérale de 1949.

Les journaux d'époque étaient très politisés. Ils s'affichaient ouvertement pour leur parti politique et dénigraient fortement les autres partis. Le Flambeau, propriété du ministre provincial et député de l'Union Nationale, Albiny Paquette, n'hésite pas à prendre pour Henri Courtemanche, candidat du parti conservateur fédéral, lors de l'élection de 1949.



**NOUS TOUS, DANS LABELLE,  
 NOUS VOTERONS  
 contre**

- un régime impérialiste,
- un régime de guerre,
- un régime de chasse aux conscrits,
- un régime de cadeaux de milliards,
- un régime favorisant le communisme,
- un régime centralisateur,
- un régime pour les "p'tits amis",
- un régime de taxeux,
- un régime de gaspillages éhontés,
- un régime de trahisons,
- un régime de bureaucrates,
- un régime de farceurs,

**EN VOTANT  
 contre  
 LE REGIME ROUGE D'OTTAWA**

Les articles dénigrant les libéraux étaient donc nombreux et exagérés. En effet, ces derniers étaient présentés comme des «dictateurs», « communistes » et même « un régime pour les p'tits amis ».

Source : Le Flambeau édition du 11 juin 1949 et 25 juin 1949



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



## Avez-vous reconnu... Sylvain Pagé

Plusieurs d'entre vous ont, bien sûr, reconnu Sylvain Pagé, député de Labelle depuis 2001. Originaire de Mont-Laurier, il a fait ses études en comptabilité et en gestion d'entreprise au HEC. Grand sportif, il est le fondateur et le copropriétaire de la Boutique Plein Air de 1984 à 2001. Depuis très longtemps, il s'implique beaucoup dans sa communauté, notamment auprès l'Association des gens d'affaires de Mont-Laurier, l'Association pour la protection de l'environnement des Hautes-Laurentides, la Société Nationale des Québécois, pour ne nommer que celles-là.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

.....  
**On pose pour la galerie !**



Les équipes de bûcherons qui abattent et transportent les billots rivalisent pour monter les plus grosses charges. Espérons, pour les chevaux, que celles-ci n'était que pour épater les concurrents !



.....  
**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



.....  
**Avez-vous reconnu...**

**Dr Côme Cartier**

Voici le docteur Côme Cartier, médecin et figure politique de l'Annonciation. Né à St-Antoine-sur-le-Richelieu en 1877, il fit ses études en médecine à l'Université de Montréal puis s'installa à l'Annonciation en 1902. Il en devint le premier maire en 1908 et se présenta sous la bannière conservatrice lors des élections provinciales de 1923. Médecin dans une région en voie de colonisation, il fit sa pratique pendant 60 ans dans des conditions très difficiles.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Éducation à Nomingue

A Nomingue, en 1887, la communauté des Soeurs de Sainte-Croix arrive pour enseigner au pensionnat du village. D'école élémentaire, on y ajoute le titre, en 1913, d'école modèle et d'école académique puis école Ménagère en 1916. En 1917, alors que la rumeur de la construction



d'une école Normale se répand, le curé Bazin en obtient la fondation à Nomingue : l'École Pédagogique de Nomingue sera en activité jusqu'en 1927.

### Cours de tissage

Lorsque l'École de Pédagogie ferme, on y dispense toujours l'enseignement ménager. En 1930, elle est reconnue comme une École Ménagère régionale. On y forme des maîtresses de maison averties avec des cours de couture, de puériculture, d'agriculture, de jardinage, d'art culinaire, de tissage, de musique, etc. En 1949, une nouvelle bâtisse est construite alors que l'école devient un Institut familial d'enseignement ménager.



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



### Avez-vous reconnu...

## Solime Alix

Né le 5 mai 1856 à Saint-Césaire, propriétaire d'un magasin-général florissant à Waterloo, il choisit de tout laisser pour « agrandir le pays » en Haute-Lièvre, une région chantée par le curé Labelle. Il convainc sa femme, Léonide Hudon, et son ami Adolphe Bail, de venir s'installer au Rapide de l'Original en 1885. Maître de poste, à partir de 1895, il devient en 1897 le maire-fondateur de la municipalité des Cantons Unis de Robertson & Pope puis le maire-fondateur du Village de Rapide de l'Original en 1913. Solime Alix s'éteint le 16 février 1927, à 70 ans, suivi de son épouse deux ans plus tard. (En 1909, le nom du Rapide de l'Original changera pour celui de Mont-Laurier).





# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**  
.....  
**Congrès eucharistique à Mont-Laurier**



C'est sous le thème « La Messe, source de vertus familiales et de vocations » que s'est ouvert le congrès eucharistique à Mont-Laurier, le jeudi 26 juin 1952, pour se poursuivre

jusqu'au 29 juin. Pour ces grands jours de grâce, Mont-Laurier, la ville épiscopale, s'était faite belle. On pouvait la comparer à un immense reposoir. Les édifices publics, les institutions religieuses, de nombreuses demeures étaient décorés et illuminés avec goût, aux couleurs officielles. On estime que plus de 20 000 personnes assistèrent aux cérémonies du congrès.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Docteur Désiré Hélie**

Né dans le comté de Nicolet en 1889, ce jeune médecin travailla d'abord dans la Marine Marchande du Canada, pendant la première guerre mondiale. Il s'installa en 1920 à Val Barrette, par hasard, étant venu visiter la mère de son épouse. Il soignait dans les villages du Lac-des-Écorces, Kiamika, Nominique, Lac-Saguay, Guénette, etc. Partout où on le demandait, Dr Hélie s'y rendait, beau temps, mauvais temps. Généreux, il n'acceptait pas qu'on le paie si le colon était pauvre, « vous me payerez quand vous pourrez » était sa phrase coutumière. Il est décédé en 1958, regretté par tous.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Le Draveur



On doit au talentueux sculpteur Roger Langevin, qui fut enseignant des arts plastiques pendant six ans à la Polyvalente Saint-Joseph de Mont-Laurier, la création de cette magnifique sculpture qu'on peut admirer dans le parc Toussaint-Lachapelle, à Mont-Laurier. Inaugurée en octobre 1979, elle attire le regard par son réalisme et rend hommage à ces hommes braves qui défiaient les rivières pour gagner leur croûte et celle de leur famille.



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

## Monseigneur Joseph-Eugène Limoges

Le 11 septembre 1922, Joseph-Eugène Limoges succède à Mgr François-Xavier Brunet comme évêque du diocèse de Mont-Laurier et demeura en place pendant 43 ans. Ses principales réalisations ont été l'École d'Agriculture, la Société diocésaine de Colonisation, l'Hospice Sainte-Anne et l'hôpital de Mont-Laurier, la venue des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, des Sœurs du Précieux-Sang et des Jésuites ainsi que la fondation de l'École Normale de Mont-Laurier, de l'École Ménagère de Nomingue, du Séminaire Saint-Joseph et de l'école des Arts et Métiers.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Pompes funèbres



Alfred Bissonnette fut le premier entrepreneur de pompes funèbres de Ferme-Neuve.

Corbillard de Laurier Bissonnette, de Ferme-Neuve. Olivier Brault conduit les chevaux, en avril 1946.



Nous ne voulons pas vous attrister avec notre thème de cette semaine, mais la mort fait partie de la vie, comme on dit. Histoire d'illustrer pour les plus jeunes d'entre vous et de remémorer aux plus âgés les premiers transports funèbres dans la région, en voici deux exemples intéressants.



**La reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Émile Lauzon**

Émile Lauzon est arrivé en 1908, à Mont-Laurier. Il achète en 1912 le magasin général dans lequel il est commis depuis son arrivée. Il fut aussi cofondateur de L'Électrique de Mont-Laurier, administrateur de L'Électrique de Ferme-Neuve Ltée, vice-président de la Bellerive Veneer & Plywood Ltd et président de Mont-Laurier Journal Inc. Par son activité inlassable, son jugement sûr et son audace, il a fortement contribué à l'expansion de l'industrie dans la région et à sa prospérité économique.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## L'éducation supérieure pour les garçons



Dans les Hautes-Laurentides, c'est d'abord à Nominique qu'est dispensé l'enseignement supérieur. En 1910, c'est la fondation du Collège classique de Nominique (#1); le 28 décembre 1913, un incendie ravage le pavillon des classes. On déménage alors le collège à Mont-Laurier, d'abord sur la rue de la Madone (#2) puis sur la colline Alix, où il devient en 1965 la Polyvalente Saint-Joseph (#3).



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

**Denise Florant Dufresne**

Née à Mont-Laurier, Denise Florant Dufresne s'intéresse depuis longtemps à son histoire. Elle s'est jointe à l'équipe de la Société historique de Mont-Laurier (maintenant la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides), en 1985 et en fut la présidente de 2000 à 2006. Elle a mis toute sa détermination à faire de notre organisme un acteur incontournable dans le milieu culturel. Elle est parvenue en 2007 à doter la région de son premier Centre d'archives privées agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## La Fête du Québec et du Canada



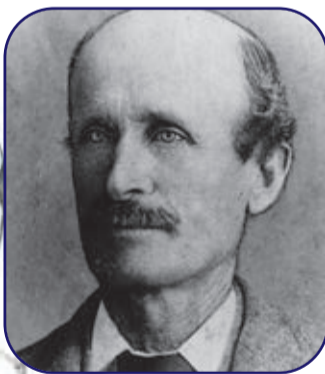
La période de la fin du mois de juin est marquée par la présence des deux fêtes fériées : la Saint-Jean-Baptiste et la fête du Canada. Char allégorique de la Saint-Jean-Baptiste à Ferme-Neuve en 1960 qui représente le

thème la « corvée » : une activité importante dans le quotidien des colons. Avant la révolution tranquille, l'influence religieuse était très présente dans le déroulement de cette festivité. Les chars allégoriques représentaient souvent des valeurs religieuses ou agricoles.

Il ne faut pas oublier la fête du Canada! Cette scène de danse se déroule sur la rue Achim à Mont-Laurier, devant les locaux de la Légion royale canadienne en 1983. Beaucoup moins fêtée que la Saint-Jean-Baptiste, elle demeure



néanmoins une célébration importante sur le calendrier et pour plusieurs individus de la région.



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

## Jean-Baptiste Reid

Jean-Baptiste Reid est né en 1866 à Compton, dans les Cantons de l'Est. Il s'établit d'abord à Sainte-Agathe où il travaille pendant plusieurs années avec son père Joachim à la construction d'églises, de couvents, de presbytères, de maisons et de collèges. Le 16 octobre 1911, le Conseil municipal de Mont-Laurier lui accorde le privilège exclusif de placer des poteaux dans les rues du village pour la distribution de l'électricité que produira son usine électrique dont la construction est commencée depuis le mois de septembre. Il fonde la compagnie Laurentian Water & Power avec divers actionnaires pour opérer la centrale électrique encore existante aujourd'hui.



# AU FIL DU TEMPS

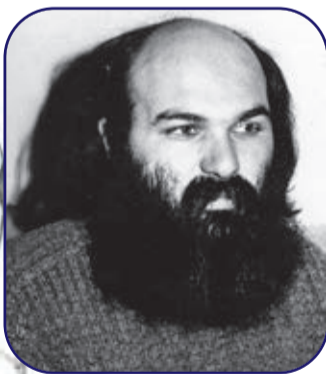
En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**



Construction de l'église de Saint-Jean-sur-lac en 1939-1940. Bien que les plans aient été commandés en 1921 auprès des architectes hullois Brodeur et Pilon, le décès de Mgr Brunet et une chicane du

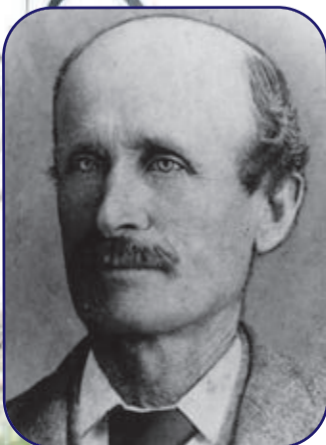
curé avec ses paroissiens à propos des « soirées dansantes » causeront un retard pour la construction de l'église. Finalement, en 1939, la construction commence par l'entrepreneur Adrien Lebrun de l'Annonciation. (Information obtenue de « Un diocèse dans les cantons du Nord » par Luc Coursol).

Noé Touchette à l'œuvre dans sa beurrerie à Sainte-Anne-du-Lac en 1940. Grâce à des instruments rudimentaires, il fait des analyses de densité du gras dans le lait servant à la fabrication du beurre. Le beurre étant fabriqué à partir de la crème du lait, connaître la densité du gras devient très important afin de fabriquer un produit de qualité.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Cyrille Lafontaine**

Certains d'entre vous auront reconnus Cyrille Lafontaine. Il se marie à Orléans (Ontario) en 1864 avec Luce Moncion. Présent à Notre-Dame-du-Laus en 1875, il a un hôtel et des terres. Le curé Eugène Triquier l'incite à acheter une ferme forestière présente dans le nord de la rivière de la Lièvre. Il y envoie d'abord son fils Léonard, en 1888, puis s'y installe avec sa femme et ses enfants en 1898. Cette localité deviendra éventuellement Ferme-Neuve. Il décède en 1924, à l'âge de 80 ans.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**



L'humble chantier de Joseph Bois-menu et Georgiana Faubert sur la rive du petit Lac du Cerf vers 1926-1927. Construction rustique en bois équarri, fenêtres étroites et toit de fortune, ces chantiers étaient courants pour les

colons. Il ne fallait pas craindre de vivre dans l'inconfort! Au bout de quelques années, à fur et à mesure que le colon faisait « terre neuve » en défrichant la forêt, il sauvait les plus beaux arbres pour se construire une demeure plus confortable.



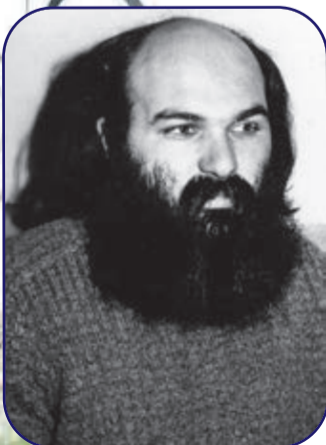
Scène typique d'un dimanche à Sainte-Véronique, au magasin général de M. Moquin. Le dimanche, jour du Seigneur, était un jour de repos. Il n'était pas rare que les habitants du village se réunissent pour

des « brins de jasette », question de connaître les dernières nouvelles. C'étaient de véritables réseaux sociaux! À l'arrière-plan, on peut remarquer le presbytère du village qui était également utilisé en tant qu'école du village.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Robert Pinard**

Certains d'entre vous auront reconnu Robert Pinard, artiste de Sainte-Anne-du-Lac. Grand passionné des jeux, il a acquis une grande notoriété en tant que marqueteur. Au cours de ses quarante ans de pratique, il a fait des expositions au Québec, au Canada et en Europe. Il s'impliquait aussi auprès du Refuge des arts de Ferme-Neuve afin de faire connaître les artistes d'ici. Il est mort en septembre 2011 dans des circonstances tragiques.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## ..... **Les Chevaliers de Colomb**



Le Club des Chevaliers de Colomb a été créé par R.P. Michael McGivney le 29 mars 1882 à New Haven pour venir en aide aux veuves et orphelins, faire rayonner le catholicisme dans tous les foyers, et dans le but de promouvoir la fraternité sociale. Sur ces photos, peut-être pourrez-vous vous reconnaître si vous en faisiez partie en 1967.

Photo 01 : Chevaliers de Colomb de Mont-Laurier, chapitre 2410. En 1922, l'abbé Rodrigue Cadieux, curé de la Paroisse Cathédrale de Mont-Laurier et Chevalier du 4e degré, projette de mettre sur pied un chapitre à Mont-Laurier. Hermas Lamarche répond à l'invitation, réunit quelques citoyens et fonde le chapitre 2410 de Mont-Laurier, en novembre 1922. Les premiers initiés furent : Aldéric Ouellette, Irénée Cadieux, Rémi Moncion, Georges Duval, Joseph Lamarche, Bruno Aubry et Benjamin Laurin.

Photo 02 : Chevaliers de Colomb de Ferme-Neuve, chapitre 3275 Le 25 novembre 1950 a lieu l'ouverture de ce chapitre.

Photo 03 : Insigne servant à démontrer son appartenance au Conseil de Mont-Laurier.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Jean-Claude Paquette**

Certains d'entre vous auront peut-être reconnu Jean-Claude Paquette, fils d'Albiny Paquette. Né en 1927, il suivit les traces de son père en devenant médecin. Il eut également une carrière politique en tant que maire de Ferme-Neuve pendant 17 ans et préfet du comté de Labelle pendant 10 ans. Il s'impliqua également dans plusieurs organismes sociaux tels que le Club Richelieu et le Club sportif. Il est mort en 1995, à l'âge de 68 ans.





# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Les frères Fortier



En 1890, Louis-Norbert construit un hôtel à Kiamika puis revient en 1895 au Rapide-de-l'Original où il ouvre, le 15 octobre, le premier hôtel, L'hôtel du Rapide-de-l'Original, sur la rue de la Madone à l'angle de la rue du Pont. Il n'offre au début que quelques chambres mais l'hôtel sera plus tard agrandi. Le 8 janvier 1901, Fortier le vend à Napoléon



**Alfred Fortier**



**Louis-Norbert Fortier  
à 72 ans, en 1927.**

Bélanger. En 1904, il exploite une ferme entre Ferme-Rouge et Mont-Laurier puis devient, l'année suivante, propriétaire d'un autre hôtel (Sabourin) pendant quelques années. Il se retire en 1929 sur des lots achetés à Nominique et décède en 1932 chez son fils Émile à l'Annonciation.

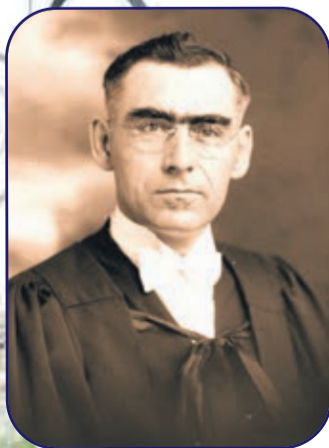
Louis-Norbert, Alfred et Wilfrid Fortier arrivèrent au Rapide-de-l'Original (Mont-Laurier), le 23 septembre 1885. Ils étaient venus auparavant en exploration, incités par le Curé Labelle, ami de leur père, à venir ouvrir de nouvelles terres et se faire colons. Ils prirent possession des deux îles en bas des rapides et les lots 21, 22, 23, 24 et 25 du canton Campbell (partie est de Mont-Laurier). Ils se bâtirent une cabane sur une des deux îles puis déménagèrent sur leurs lots. Wilfrid quitta la région quelques mois seulement après leur installation, suivi par son frère Alfred en 1898.

.....



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



## Avez-vous reconnu...

### Alcide Boudreault

Si vous aimiez prendre la pose chez le photographe, les plus âgés d'entre vous ont sûrement fait un saut au Studio de photographie Alcide Boudreault. Celui-ci installe en 1919 un premier appartement conçu pour la prise et le développement de photographies dans le magasin de Benjamin Laurin, sur la rue du Portage à Mont-Laurier. En 1922, il devient propriétaire d'une maison de l'autre côté de la rue où il va installer famille et studio. Il vendit son studio de photographie à son fils Florian en 1956 et fut également shérif. (Si vous avez été photographié à son studio entre 1926 et 1973, nous avons probablement une photo de vous dans nos archives !)



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Objets anciens en vedette



A l'ère de la haute technologie que nous connaissons aujourd'hui, peut-on croire que nos grands-parents devaient se débrouiller avec de tels outils ou objets divers ? Qui dit que cette époque fut toujours « le bon vieux temps » !

Coupe-tabac.



Machine à écrire appartenant à l'avocat Ernest Charette.



Fer à repasser rudimentaire utilisé à la maison de pension Beaulieu, Notre-Dame de Pontmain.



## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

## Henri Courtemanche

Né à Mont-Laurier, Henri Courtemanche étudie au Séminaire de Saint-Joseph à Mont-Laurier, au Collège Saint-Laurent et à l'Université de Montréal. Nommé au Barreau du Québec en 1947, il pratique le droit à Mont-Laurier et à Montréal. En 1945, il épouse Gisèle, la fille du politicien provincial québécois Albiny Paquette. Élu député du Parti progressiste-conservateur du Canada, dans la circonscription fédérale de Labelle en 1949, il est défait en 1953 par le libéral Gustave Roy. De retour en politique en 1957, il est réélu en 1958. Il est nommé Secrétaire d'État du Canada, la même année. En 1960, le premier ministre John Diefenbaker lui offre le poste de sénateur de la division de Rougemont, mais Henri Courtemanche sera au centre d'un scandale qui le forcera à démissionner en 1961.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## École d'agriculture de Mont-Laurier



**Le Séminaire Saint-Joseph et au fond la ferme Saint-Joseph qui servait aux travaux pratiques des élèves.**

En 1934, des cours d'agriculture sont dispensés d'abord au Séminaire Saint-Joseph, sur la colline Alix, à Mont-Laurier, par les agronomes Gérard Beauchamp et Victor Racine. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque du diocèse de Mont-Laurier, fait des démarches auprès du gouvernement pour ouvrir une véritable école d'agriculture à Mont-Laurier. En janvier 1952, il obtient une charte créant la corporation de l'école qui sera construite et inaugurée en juillet 1955, comptant trois pavillons : la « huche » qui comprend la chapelle et le réfectoire, la « ruche » les classes, et la « bûche » les ateliers. L'école fermera ses portes en 1967. Les bâtisses serviront à l'école Bellevue ouverte pour desservir la clientèle avec difficultés d'apprentissage et de comportement. Aujourd'hui, c'est le CEGEP de Saint-Jérôme à Mont-Laurier qui occupe les bâtisses.



**Cruchon de lait utilisé à la ferme Saint-Joseph.**

**Les trois pavillons de l'école d'agriculture de Mont-Laurier.**



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

## Philippe-Alfred Gamelin

Philippe-Alfred Gamelin était architecte de profession. En 1917-1918, les architectes Viau et Venne lui confient la supervision des travaux de la construction de la première cathédrale de Mont-Laurier. Il effectue également les plans du clocher, de la balustrade, des confessionnaux ainsi que du cimetière et du charnier. On lui doit également les plans du Foyer Sainte-Anne, orphelinat et hospice pour personnes âgées, et de certaines des plus belles maisons de la région. En son honneur, la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides a créé en 2001 le prix Alfred-Gamelin dans le but de conscientiser et de sensibiliser la population à l'importance de la conservation et la sauvegarde du patrimoine bâti sur notre territoire. Il est remis lors de notre assemblée générale annuelle.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

.....  
**Nous poursuivons cette semaine la présentation d'objets anciens.  
Ancien comment ? Ancien de 6 000 ans !**



**Pointes de lances faites de pierre**

Vous pouvez découvrir certains artefacts gracieusement prêtés par M. Louis-Pierre Coursol, lors de notre exposition sur les Amérindiens en 2009. Saviez-vous que ce sont les Anishinàbeg (Algonquins) qui vivaient dans notre région avant l'arrivée de l'Homme Blanc et de ses gigantesques entreprises forestières qui ont eu le monopole de la coupe de bois pendant de nombreuses décennies ? Si vous voulez en connaître davantage sur ce peuple, nous vous suggérons de vous procurer le numéro 5 de notre revue La Laurentie.



**Pierre d'un tomahawk**



**Couteau en quartz laiteux du  
Labrador, retrouvé dans la région des  
Hautes-Laurentides**



.....  
**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



.....  
**Avez-vous reconnu...**

**Hermas Lamarche**

Hermas Lamarche fut le premier chef de la gare de Mont-Laurier, en 1909, poste qu'il occupa jusqu'en 1953. En 1921, à Saint-Jérôme, il fut élu membre des Chevaliers de Colomb et fonda en 1922, le conseil 2410 des Chevaliers de Colomb de Mont-Laurier. Il en fut le premier Grand Chevalier jusqu'en 1947. Il fut également nommé le 17 octobre 1947 Chevalier de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre qui avait pour but de soutenir et aider, notamment par une aide matérielle, les œuvres et les institutions culturelles, caritatives et sociales de l'église catholique.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Les Moniales Bénédictines de Mont-Laurier



Les Moniales  
en prière der-  
rière leur  
grille.

Les Sœurs adoratrices du Précieux-Sang s'installent en 1934 à Mont-Laurier pour répondre à une demande de Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque du diocèse de Mont-Laurier. Le premier groupe comprend 8 sœurs et leur premier monastère est situé dans le couvent laissé vacant par le départ des Sœurs Notre-Dame, près de la cathédrale. En décembre 1949, une autorisation du Vatican leur permet de changer de nom pour les Moniales bénédictines du Précieux-Sang. En juin 1953, a lieu la bénédiction de leur nouvelle abbaye sur le boulevard Albiny-Paquette où elles demeurent jusqu'en 2011.



Les Moniales s'occupaient elles-mêmes de leur agriculture.



Les chèvres des Moniales.



### Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

### Anthime DuBreuil

Anthime DuBreuil : Arrivé en 1901, Anthime DuBreuil devient le premier maire de Mont-Laurier de 1909 à 1916 (avant 1909, Mont-Laurier s'appelait Rapide de l'Original). De plus, il est le premier notaire et le premier registraire du district de Montcalm de 1918 à 1935. Il fait construire en 1910 une superbe maison à laquelle il donne le nom poétique de la Villa des Frimas sur la rue de la Madone (auj. Caisse Desjardins de Mont-Laurier)



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Course de canot



Saviez-vous que c'est en 1956 qu'a eu lieu la première course de canot sur la rivière du Lièvre ? Cette course se serait déroulée en novembre, à la suite d'un pari entre chasseurs.

Présentée encore aujourd'hui, la Classique internationale de canot de la Lièvre est devenue un événement sportif d'envergure réunissant les meilleurs canotiers du Québec, du Canada et des États-Unis.

Course de 1974, départ de Ferme-Neuve.



Portage au Rapide-des-Cèdres en 1984.



Départ de la course en 1974.



### Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

### Samuel Ouellette

Natif de Sainte-Adèle, Samuel arrive à Mont-Laurier en 1908 et se porte acquéreur de plusieurs moulins à scie et d'une manufacture de portes et fenêtres. Il fut le maître d'œuvre de la construction de nombreux bâtiments d'envergure: la Banque d'Hochelaga (1912), l'Académie du Sacré-Cœur (1914), l'Évêché (1914), le premier Séminaire Saint-Joseph (1915), la Cathédrale (1919) et plusieurs belles maisons de la région.



# CHRONIQUES

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60 ans

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



Décennie 1952-1962



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

### IL ÉTAIT UNE FOIS...

La Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) des Laurentides obtient sa charte en 1952. Mais il faudra six ans aux administrateurs pour enfin assurer une stabilité organisationnelle au nouvel organisme. En 1958, la permanence s'établit à Mont-Laurier; vient par la suite la construction du premier édifice en 1961 dans la même ville. La Société possède maintenant un solide point d'ancrage dans la communauté lauriermontoise, au cœur du diocèse de Mont-Laurier. Le territoire s'étend sur les MRC des Laurentides, d'Antoine-Labelle et de la Vallée-de-la-Gatineau, soit de Val-David à Gracefield et de Sainte-Anne-du-Lac à Notre-Dame-du-Laus.



Inauguration du siège social sur la rue Vaudreuil à Mont-Laurier en 1961

La mission de la SSJB reflète bien les préoccupations et les valeurs des membres fondateurs : « L'union des Canadiens-français, l'amour du pays, et le développement des services d'entraide dans les domaines économique, culturel et social ».

### LE CŒUR À L'OUVRAGE...

Malgré ses débuts cahoteux, la SSJB initie plusieurs activités, dont trois encore opérationnelles six décennies plus tard : la défense de la langue française, la promotion de l'histoire nationale et la promotion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, devenue au fil des ans la Fête nationale.

### L'UN DES BEAUX FLEURONS...

Une des plus belles réussites est certes la fondation du Prêt d'honneur. Comme son nom l'indique, le prêt est consenti sur l'honneur de l'étudiant pour la poursuite d'études supérieures. Les petites patries subissent l'exode des jeunes travailleurs. Le coût des études universitaires n'est pas à la portée de tous. Le Prêt d'honneur facilite donc l'accès aux études d'une part, et d'autre part, favorise le retour d'une élite en région.

À sa première campagne de financement, la Société recueille une somme de 3,791\$. Au cours de la décennie 1952-1962, une somme de 500,000\$ est versée aux étudiants du diocèse poursuivant des études supérieures.

Le programme gouvernemental des prêts et bourses s'est inspiré de l'expérience régionale de la SSJB et a pris la relève du Prêt d'honneur au milieu des années soixante.

### ET SI UN DÉCÈS...

Le décès d'un membre d'une famille occasionne des dépenses et, malheureusement, crée souvent un endettement. Pour atténuer les problèmes financiers des familles touchées par un décès, les dirigeants de la SSJB créent un service d'entraide au décès appelé Cercle des philanthropes. Au cours de la décennie, la SSJB verse une somme de 128,000\$ aux familles éprouvées par un deuil.

### UN CLERGÉ ACTIF...

Selon une expression consacrée, le clergé en mène large dans ce temps-là. L'Église initie la création du réseau des SSJB à travers le Québec et teinte ses orientations. La présence de l'Église se manifeste par l'assistance d'un aumônier aux réunions régulières et par de multiples directives ou sollicitations prodiguées par l'Évêque. Localement, la Société collabore étroitement à la tenue de trois importants congrès eucharistiques, participe à la semaine sociale pour la réception du nonce apostolique Mgr Giovanni Panico, au sacre de Mgr André Ouellette et aux efforts de « rechristianisation » des fêtes de Noël et du Nouvel An.



Mgr Rodolphe Mercure remet un souvenir à Pierre Gosselin de Sainte-Agathe-des-Monts

### DE PLUS EN PLUS NATIONALISTE...

La Société remplace le symbole de la feuille d'érable par le fleurdelisé et incite toutes les commissions scolaires du territoire à arborer le drapeau québécois pour manifester avec fierté leur allégeance nationale. La Société s'oppose énergiquement aux multiples tentatives d'empiètement du fédéral en matière d'éducation.

## CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

### QUELS SONT LES DEUX RÔLES DE LA FONDATION DU PRÊT D'HONNEUR?

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées:

En remplissant le [formulaire](#)

au [www.sqjhr.com](http://www.sqjhr.com)

ou

Par [courrier postal](#)

au 332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9



\* Deux romans seront tirés au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.



# CHRONIQUES

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# 60<sup>ans</sup>

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



Décennie 1962-1972



### SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

#### DE PLUS EN PLUS PRÉSENTE...

Celle qu'on nomme désormais la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) du diocèse de Mont-Laurier compte alors cinq employés pour assurer la permanence à son siège social situé sur la rue Vaudreuil à Mont-Laurier. Monsieur Liguori Lefebvre dirige une importante équipe de recruteurs de membres qui, à cette époque, bénéficient du service d'entraide.

Au cours de cette décennie, la Société sort de sa zone de confort. Elle assume un rôle de plus en plus actif au sein de la communauté. Ayant appuyé la nationalisation de l'électricité, elle réclame désormais l'intégration des installations privées de Mont-Laurier et de Ferme-Neuve au réseau public.

Dans le domaine de l'information, la SSJB appuie la création d'un poste de radio à Mont-Laurier et suscite la formation d'un service de presse dans les municipalités desservies pour alimenter avec diligence et régularité la station radiophonique de nouvelles locales et régionales.

#### UN VENT DE CHANGEMENT...

Le Service d'entraide, bien qu'en forte progression, doit se réorganiser. Plusieurs membres voient leur adhésion refusée à cause de leur confession religieuse et leur âge.

De 1966 à 1971, la Société conclut une entente de services avec l'Économie Mutuelle d'Assurance pour desservir plus adéquatement l'ensemble de ses adhérents. Le Regroupement national des Services d'entraide assume la relève.

L'omniprésence du clergé irrite les esprits. Le maintien du statut confessionnel de la Société provoque un profond malaise au sein des membres au point d'être débattu vigoureusement en congrès.

En 1964, la SSJB quintuple le montant de ses prêts aux étudiants. À la grande satisfaction de ses membres, le Gouvernement du Québec prend à sa charge l'essentiel du programme du Prêt d'honneur.

Des changements s'opèrent également au sein des priorités de la Société. Pour promouvoir le développement régional, celle-ci jette les bases d'un Club d'épargne, entreprend une vaste enquête économique, réalise une étude sur l'impact du tourisme et devient maître d'œuvre de l'Association économique de Labelle, ancêtre de la Commission économique de Labelle (aujourd'hui le Centre local de développement [CLD] d'Antoine-Labelle).

#### L'AMORCE D'UN VIRAGE...

Sur le plan politique, la Société s'affirme de plus en plus comme groupe de pression. Elle donne son appui indéfectible aux premiers députés du Parti Québécois qui refusent de prêter allégeance à la Reine et remplace le qualificatif « canadien-français » par celui de « québécois » dans toute sa documentation. Lors de la Crise d'octobre en 1970, la Société dénonce vertement l'infâme répression fédérale qui sévit au Québec. Sous la poussée d'adrénaline provoquée par la célèbre déclaration du général de Gaulle: « Vive le Québec libre! », la SSJB se prononce officiellement et ouvertement en faveur d'un Québec souverain.



Comité d'attribution des Prêts d'honneur: Laurier Lanthier, Paul-André Goutier, Rimond Lafontaine, Goltan Sainte-Marie, André Pouleau et Hervé Cojan



Les travailleurs de la Bellefleur parodent à Mont-Laurier

Prochaine décennie: édition du 31 octobre

### CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

**POUR QUELLES RAISONS LE SERVICE D'ENTRAIDE  
A-T-IL DÛ SE RÉORGANISER?**

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées:

En remplissant le formulaire

au [www.snqhr.com](http://www.snqhr.com)

ou

Par courrier postal

au 332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9



\* Un roman sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.





# CHRONIQUES

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60<sup>ans</sup>

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



Décennie 1972-1982



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

### UNE PRÉSENCE DE PLUS EN PLUS ACTIVE...

Au cours des années 1972-1973, la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) du diocèse de Mont-Laurier engage deux animateurs pour les secteurs de Maniwaki et de Saint-Jovite. En 1974, la Société lance une campagne d'opposition à la Loi 22 portant sur le statut de la langue française. En 1976, elle est la première à contribuer financièrement à la réalisation de la sculpture « Le Draveur » érigée dans le parc Toussaint-Lachapelle à Mont-Laurier.



Inauguration du Parc Toussaint-Lachapelle

En plus de travailler en collaboration avec d'autres intervenants à l'établissement des ZEC (zones d'exploitation contrôlée) de son territoire qui permettent l'accès aux clubs privés de chasse et pêche (déclubage), la SSJB prend fermement position en faveur du maintien et de la consolidation à des fins touristiques du service ferroviaire du P'tit train du Nord.

En 1975, la SSJB change de nom pour celui de Société nationale des Québécoises des Hautes-Rivières (SNQHR).

### LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL...

La Société milite en faveur du développement des ressources du territoire par la population et la défense des droits de ses entreprises et de ses travailleurs. En 1972, elle contribue à la campagne de souscription organisée par les producteurs forestiers et les travailleurs de l'usine Dupan à Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles en vue de se porter acquéreurs de l'usine sous le statut de coopérative. De plus, elle demande que le mouvement des caisses populaires Desjardins s'implique davantage dans l'économie des régions.

La diminution draconienne de 33 % des fermes de recensement entre 1966 et 1971 sur le territoire de la SNQHR incite cette dernière à dénoncer le fait que les régions agricoles de Maniwaki et de Mont-Laurier soient exclues de l'entente auxiliaire Canada-Québec concernant le drainage agricole et l'aide au réaménagement foncier.

La Société confie à la firme METREQ une étude sur la situation de l'industrie forestière créée par le régime des concessions forestières et investit dans Tricofil, une coopérative de travailleurs propriétaires d'une usine de textile des Basses-Laurentides.

En 1977, la Société supporte financièrement la mise sur pied de la coopérative funéraire régionale (COFUB) à Mont-Laurier et parraine le projet pour procéder, deux ans plus tard, à son démarrage. Elle supporte également l'implantation d'une fromagerie dans la région par l'entreprise Saputo.

### UN PREMIER RENDEZ-VOUS... MANQUÉ.

En 1978, la SNQHR confie à un comité ad hoc le mandat d'élaborer un plan stratégique reposant sur deux fonctions complémentaires : un rôle d'animateur régional de réflexion et d'information et celui de groupe de pression souverainiste. Le thème de l'assemblée générale de 1979 : « Prends ton pays en main », galvanise les militants engagés dans le Comité du OUI. Six jours avant la consultation populaire, le Premier ministre fédéral, Pierre Elliot Trudeau, engage son gouvernement à renouveler la Constitution canadienne. Le gouvernement fédéral enfreint la Loi référendaire en dépensant 17 millions de dollars pour défendre son option. Le référendum du 20 mai 1980 recueille 40,4 % des voix des citoyens en faveur d'une négociation de la souveraineté-association. Le soir du référendum, la déclaration de René Lévesque devant ses partisans : « Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire : à la prochaine fois! » vient ranimer l'espoir de centaines de milliers de sympathisants déçus.



Une assemblée du comité du «Oui» à la veille du référendum

Prochaine décennie: édition du 14 novembre

## CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

### QUELLE A ÉTÉ LA CONTRIBUTION DE LA SSJB FACE AU SERVICE FERROVIAIRE RÉGIONAL?

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées:

En remplissant le formulaire

au [www.snqhr.com](http://www.snqhr.com)

ou

Par courrier postal

au 332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9



\* Un roman sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.



# CHRONIQUES

## 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60<sup>ans</sup>

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



Décennie 1982-1992



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

### UNE LANGUE À DÉFENDRE...

Il n'y a pas de répit. La Société nationale des Québécois des Hautes-Rivières (SNQHR) poursuit son engagement à défendre la langue française. Elle participe activement à la campagne « Québec, je t'aime en français », elle invite le Mouvement Desjardins à bannir son approche automatique du bilinguisme et appuie la démarche des citoyens de Rosemère revendiquant le retour de leur municipalité au statut de ville unilingue francophone.

Les attaques répétées contre la Loi 101, les modifications imposées par la Cour suprême du Canada et l'adoption de la Loi 178 autorisant un affichage bilingue à l'intérieur des commerces sont autant de faits qui incitent la Société à se positionner comme chien de garde de la langue pour les décennies à venir.

### DE NOUVEAUX CRÉNEAUX...

La vente par La Québécoise (Société de secours mutuels) de l'important portefeuille d'assurance-vie au groupe Promutuel annonce un tournant majeur de l'organisation.

La SNQHR met en place de nouvelles sources de financement par le biais d'une participation au sein d'entreprises à but lucratif telles que : Bois concept, Trophées R.N., Trophées de la Rouge Inc. Au niveau immobilier, la Société achète les édifices Dufresne et Courtemanche, vend son siège social et se porte acquéreur, avec la COFUB, d'un terrain situé en face du palais de justice de Mont-Laurier pour y construire son siège social en 1989.

### L'ÉCONOMIE RÉGIONALE...

En 1984, la Société demande une subvention de 50,000 \$ pour la réalisation d'une étude de faisabilité en vue de l'implantation d'une entreprise de recyclage de déchets domestiques et contribue financièrement à la naissance de la Coopérative de récupération de la Lièvre. La SNQHR souscrit financièrement à la construction des Motels industriels de Mont-Laurier et de Maniwaki. Elle investit la somme de 5,000 \$ sous forme d'actions ordinaires dans Bellerive Ka'N'Enda. La Société, conjointement avec plusieurs partenaires, investit 25,000 \$ dans le projet d'achat de Radio Mont-Laurier qui ne verra pas le jour, mais qui pavera la voie à un rachat par des intérêts locaux. Elle assume la coordination du comité pour le rachat et la relance de la Laiterie Bélanger, comité qui mènera à la création de la Laiterie des Trois Vallées.

### LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE...

La SNQHR soutient l'organisation de la Journée internationale des femmes, supporte le projet d'une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale à Sainte-Agathe-des-Monts et endosse 80 % du coût d'acquisition d'une maison d'hébergement pour une clientèle semblable à Mont-Laurier.

En 1986, la Société engage quatre animateurs à temps partiel affectés aux diverses sections. En 1989, elle appuie les démarches des autorités locales pour régler le problème des radiologistes à Mont-Laurier. Elle s'oppose au démantèlement de la voie ferrée, appuie la démarche de la Ville de Maniwaki pour préserver et restaurer le Château Logue en centre communautaire et culturel. À partir de 1984, la Société agit officiellement à titre de coordonnatrice des différentes célébrations de la Fête nationale sur son territoire.

### L'AUTONOMIE PROVINCIALE...

Le rapatriement de la constitution canadienne sans l'accord du Québec en 1982 isole la province et menace son autonomie. La Société s'engage donc à travailler davantage à la promotion de la souveraineté. En 1984, elle appuie la création du Parti nationaliste sur la scène fédérale, participe aux États Généraux du Québec et appuie la Haute-Gatineau pour le maintien intégral de la Loi 101.



On célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire des Patriotes lors de l'assemblée générale annuelle 1984



Claude Mailloux, Jean-Louis Boileau, Adrien Grégoire et Christian Séguin à la gare de l'Annonciation

Prochaine décennie: édition du 28 novembre

## CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

À QUEL MOMENT LA SNQHR EST-ELLE DEVENUE LA COORDONNATRICE DES CÉLÉBRATIONS DE LA FÊTE NATIONALE SUR SON TERRITOIRE?

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées:

En remplissant le formulaire

au [www.snqhr.com](http://www.snqhr.com)

ou

Par courrier postal

au 332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9



\* Un roman sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.



# CHRONIQUES

## 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60<sup>ans</sup>

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



1 9 5 2  
2 0 1 2

Décennie 1992-2002



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

### « PRENDS TON PAYS EN MAIN »...

Cette décennie est celle du deuxième référendum sur l'accèsion du Québec à sa souveraineté politique. La Société nationale des Québécoises et Québécois des Hautes-Rivières (SNQHR) s'implique activement. En plus d'appuyer la courageuse déclaration du président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland, elle participe aux Commissions itinérantes sur l'avenir du Québec : « Québec 95, un pays ». Dans le cadre de la campagne pré-référendaire, la Société appuie le projet commun de souveraineté élaboré par le Bloc Québécois, le Parti Québécois et l'Action Démocratique du Québec.



Les participants au banquet  
soulignant le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Société

Le 30 octobre 1995, 93 % des Québécois exercent leur droit de vote; 49,4 % votent pour le « Oui ». Un résultat meilleur que celui du premier référendum certes, mais pas suffisant pour prendre son pays en main.

### UN COUP DE POUCE À L'ÉCONOMIE RÉGIONALE...

La SNQHR transfère la valeur de son portefeuille d'actions MDF dans celui de Produits Forestiers Bellerive Ka'N'Enda. En 1977, la Société participe à l'assemblée de fondation du Centre local de développement (CLD) d'Antoine-Labelle. Au mois de mai 2001, elle appuie les représentants des MRC d'Antoine-Labelle et de la Vallée-de-la-Gatineau dans le but qu'elles obtiennent leur reconnaissance du statut de « MRC ressources », prérequis à l'obtention d'une aide gouvernementale substantielle.

La Société passe du statut de collaborateur à la relance de la Laiterie Bélanger à celui d'actionnaire minoritaire dans la Laiterie des Trois Vallées. La production locale démarre en 1993. L'entreprise regroupe la majorité des producteurs de lait des Hautes-Laurentides et de la Haute-Gatineau.

### LA BOURSE RÉAL-RICHER...

La SNQHR reconnaît le travail d'un artisan de la première heure de la Coopérative de récupération de la Lièvre en créant la bourse Réal-Richer. M. Richer en est le premier bénéficiaire. Une deuxième distinction est remise au groupe Forêt-vive de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, puis à l'Association de protection de l'environnement des Hautes-Laurentides (APEHL) pour la réalisation des jardins communautaires à Mont-Laurier en 2001.



M. Pierre Falardeau et les propriétaires du  
«Darquise» sur les bord du lac Maskinongé.

L'année suivante, trois bourses de 500 \$ sont également décernées à la Coalition pour la rivière Gatineau naturelle, au Comité d'implantation d'un institut de recherche en matière de restauration et de conservation des plans d'eau dans les Laurentides, et au Comité du Mont Bondy de Nominiguingue.

### EN RAFALE...

La SNQHR :

- Coordonne le volet populaire d'une campagne de financement pour la rénovation de la gare de Mont-Laurier;
- Rend disponible, à partir de 1992, un nouveau type d'assurance-vie en faveur des familles du territoire;
- Consacre 35,000 \$ au poste Éducation et Action politique pour réaliser les quatre volets du plan national d'actions sur la souveraineté;
- Rend hommage et souligne la contribution de personnalités régionales :
  - Mme Michèle Duval de Lac-Saguay pour l'ouvrage « Idéologie et régimes politiques »;
  - M. Claude Gauthier de Lac-Saguay pour l'ensemble de sa carrière de chansonnier;
  - M. Marc Surprenant de Lac-Saguay pour la publication « Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des Maritimes »;
  - Mme Denise Julien de Lac-Saguay pour son apport au développement de la Coopérative forestière des Hautes-Laurentides;
  - M. Domingo Cisneros de la Vallée-de-la-Gatineau pour la publication du « Bestiaire laurentien ».

Prochaine décennie : édition du 12 décembre

## CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

### QU'A FAIT LA SOCIÉTÉ NATIONALE POUR RÉALISER LES QUATRE VOLETS DU PLAN NATIONAL D' ACTIONS SUR LA SOUVERAINÉTÉ?

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées :

En remplissant le formulaire

au [www.snqhr.com](http://www.snqhr.com)

ou

Par courrier postal

au **332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9**

\* Un roman sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.



# CHRONIQUES

## 2 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60 ans  
de réalisations  
d'histoire  
d'héritage



Décennie 2002-2012



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES

### PARTIE 1

#### LA FÊTE NATIONALE

La Société nationale des Québécoises et Québécois des Hautes-Rivières (SNQHR) poursuit la coordination de la Fête nationale dans une vingtaine de municipalités ainsi que la fête régionale d'envergure qui se tient à tour de rôle dans les centres régionaux. Depuis 2011, la Société organise une fête de reconnaissance pour les quelque 300 bénévoles impliqués dans l'organisation des activités.



Fête des bénévoles de la fête nationale pour la MRC d'Antoine-Labelle (2011)

#### LA LANGUE

La défense et la promotion de la langue demeurent encore pour la Société, après soixante ans de présence sur le territoire, une priorité. Au début de la décennie, la SNQHR invite le Trio Boris à présenter un hommage à la chanson française. La promotion de la langue se poursuit par le biais de la chanson francophone. En collaboration avec Muni-Spec de Mont-Laurier, la Société présente « Toutes les filles » et « Tous les garçons »; de jeunes compositeurs-interprètes qui chantent exclusivement en français.

En 2002, la Société offre des cours de francisation à des immigrants installés dans la région. Une dizaine de personnes suivent le cours tout en s'imprégnant de notions historiques.

Elle continue aussi à remettre ses bourses Félix-Leclerc qui soulignent l'excellence du français à des élèves des trois commissions scolaires du territoire.

#### L'HISTOIRE NATIONALE

La SNQHR octroie des bourses aux élèves du secondaire les plus performants à l'examen d'Histoire nationale. Cette initiative régionale a essaimé à travers le Québec.

Le 21 janvier 1948, le drapeau Québécois flottait pour la première fois sur le Parlement de Québec. Pour commémorer cet événement désigné comme Jour du drapeau, des activités patriotiques se tiennent dans les trois secteurs géographiques des Hautes-Rivières.

Finalement, un autre événement historique moins connu, la Journée nationale des Patriotes, est soulignée dans la région de Montréal. En 2011, la Société soutient financièrement un groupe de jeunes des Hautes-Laurentides qui se rend manifester dans la métropole.



Jour du drapeau  
Descente en ski à Mont-Tremblant (2011)

Prochaine partie de la décennie : édition du 19 décembre

### CONCOURS

Répondez correctement à la question portant sur cette décennie et courez la chance de gagner le roman *En 1837, j'avais 17 ans* de Francine Ouellette!

**QUELLES SONT LES DEUX MATIÈRES SCOLAIRES RÉCOMPENSÉES PAR LES BOURSES DE LA SNQHR?**

Faites-nous parvenir votre réponse ainsi que vos coordonnées:

En remplissant le formulaire

au [www.snqhr.com](http://www.snqhr.com)

ou

Par courrier postal

au **332 rue de la Madone, bureau 201, Mont-Laurier (Qc) J9L 1R9**



\* Un roman sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues pour chacune des chroniques.



# CHRONIQUES

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

60  
ans

de réalisations  
d'histoire  
d'héritage

Décennie 2002-2012

PARTIE 2



SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOISES  
ET QUÉBÉCOIS DES HAUTES-RIVIÈRES



### LE SUPPORT À LA COMMUNAUTÉ

Fidèle à sa tradition, la SNQHR maintient son implication dans son milieu de vie. Rappelons entre autres sa collaboration avec la Société d'histoire et de Généalogie des Hautes-Laurentides dans la production d'expositions et le Centre d'exposition de Mont-Laurier pour la promotion du travail des artistes de la région. La Société contribue financièrement à la réalisation de la sculpture du « Grand six pieds » à Lac-Saguay, aux activités théâtrales de Mont-Laurier et au Festival du film de Maniwaki.

La remise du prix Revitalisation du territoire Réal Richer témoigne de l'intérêt de la Société pour la protection de l'environnement et souligne le travail de trois promoteurs : Don Karn dans la Coalition pour contrer la construction de mini centrales sur la rivière Gatineau, Marie-Thérèse Boire-Lavigne pour l'implantation d'un institut de limnologie à Saint-Faustin-Lac-Carré, puis François Lapierre et l'APEHL pour le dossier sur l'uranium.



Lucienne Barbe, François Lapierre; récipiendaire du Prix revitalisation du territoire, et Réal Richer (2007)

### UN PARTENARIAT FINANCIER PROMETTEUR

L'achat majoritaire des actions de l'Imprimerie l'Artographe constitue certes une transaction financière majeure. Cette acquisition vise la conservation de l'entreprise à Mont-Laurier d'une part, et d'autre part, la création d'une source de revenus pour la Société. Au cours des huit dernières années, des acquisitions d'entreprises à Mont-Laurier, à Mont-Tremblant et en Abitibi ont doublé le nombre d'employés. Cinq personnes assument la gouvernance de l'entreprise. Trois administrateurs de la SNQHR et deux personnes à la fois employées et administratrices de la Coopérative de travailleurs-actionnaires de l'Imprimerie l'Artographe forment le conseil d'administration.

### UNE PAGE D'HISTOIRE EST TOURNÉE

En prévision du départ à la retraite du directeur général, le conseil d'administration met en place une procédure de remplacement échelonnée sur deux années et recrute une nouvelle personne pour le poste de directeur général. Après quelques mois de travail, cette dernière démissionne. S'amorce alors une période de réflexion sur la mission et la gouvernance de la Société. Des avis juridiques confirment sa capacité légale d'acquiescer des entreprises, ce qui ne met pas en péril sa mission. Concernant la gouvernance, une décision majeure est prise. Au départ de l'actuel directeur général, le poste sera scindé en deux : une direction générale distincte pour la SNQHR et pour l'Imprimerie l'Artographe. Finalement, début 2011, la Société engage une adjointe à l'information et à l'animation dans la perspective d'assumer la direction générale dans un avenir rapproché.



Lancement de la fête nationale 2011 à Sainte-Agathe-des-Monts. Marcel Sabourin, porte-parole, et le conteur Hugo Paquette dit «Alphonse» (Crédit : MNQ)

le **COURANT**  
des Hautes-Laurentides



Nous serons **FERMÉS**  
les mardi et mercredi **25 et 26 décembre.**  
L'heure de tombée pour les  
annonces classées et commerciales est  
devancée au **vendredi 21 décembre à midi.**



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Pendaison au Palais de Justice de Mont-Laurier !



**La scène du crime**



**Un bout de la corde qui servit à la pendaison conservée à la Société d'histoire.**

Saviez-vous qu'une seule pendaison s'est déroulée dans l'histoire du Palais de justice de Mont-Laurier ?

Il faut remonter au 22 mai 1931 alors qu'Édouard Thomas dit Tranchemontagne, 25 ans, monte sur l'échafaud (loué à Montréal) pour subir la peine capitale que lui a valu le meurtre d'Alfred Nantel, restaurateur et propriétaire d'une salle de billard à l'Annonciation. Tranchemontagne était amoureux de la femme de Nantel, Maria. Après l'exécution, le curé Pierre Neveu réclama son corps pour lui donner

une sépulture chrétienne dans le cimetière Notre-Dame-de-Fourvière, à Mont-Laurier, dans une section sans pierre tombale réservée aux enfants morts-nés avant d'être baptisés.



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

## José Gonzalo Escobar

Saviez-vous qu'un bandit mexicain s'était réfugié à Mont-Laurier à la fin des années 20 ? En effet, José Gonzalo Escobar, à la tête d'une solide rébellion contre le pouvoir en place, s'enfuit du Mexique après un coup d'état raté et se réfugie au Canada, avec en poche plus d'un million de pesos en or volé à la Banque du Mexique. Installé d'abord à Montréal, il achète une terre à Mont-Laurier qu'il exploite en embauchant des habitants de Val-Barrette. Il retourne au Mexique en 1943 pour y mourir en 1969.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**



Cette boulangerie fut construite en 1910 à Mont-Laurier par Aldéric Coursol. Elle fut vendue, par la suite, à Pierre Deschambault, son beau-frère, qui lui-même la revend le 29 février 1914 à Placide Bertrand. Opérée par celui-ci de 1914 à 1940, la boulangerie est située alors au 718 rue de la Madone. Son fils Marcel lui succède et transporte la boulangerie, en 1950, plus à l'est sur la rue de la Madone et en fera sa résidence. Arthur Labelle achète le commerce en 1971 et le déménage sur la rue du Portage.

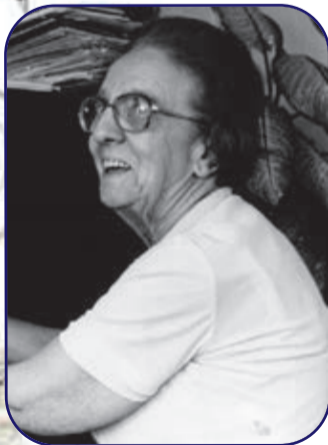


Voiture de livraison du pain, du temps de Marcel Bertrand.



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

**LAURENZA BLOUIN**

Arrivée à Mont-Laurier en 1909 avec ses parents, Flavien Blouin et Rose Dubois, elle étudie le piano et obtient en 1917 son diplôme de professeur. À partir de 1918, elle enseignera le piano à plus de 3 000 élèves. En plus d'être la présidente de la conférence Saint-Vincent-de-Paul de 1954-1972, elle est marguillière, organiste à la cathédrale de Mont-Laurier, siège au Conseil économique et à la Commission des loisirs de Mont-Laurier.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## ..... **La raquette à l'honneur !**



**Compétition dans les rues de Mont-Laurier.**

La fondation de deux clubs de raquetteurs dans la région prouve la popularité qu'a eu ce sport au cours des années. Le Club des Raquetteurs L'Original fut créé en 1956 à Mont-Laurier, sous la présidence de Paul-Émile Lesage. Vers 1979, le club cesse ses activités, la motoneige ayant gagné en popularité. Le Club des raquetteurs Le Flambeau, quant à lui, fut fondé en 1958 à Ferme-Neuve. Ces organismes avaient pour mandat d'offrir à leurs membres des activités sportives, récréatives et sociales dont bien sûr la randonnée en raquettes.



**Remise de trophées.**



## **Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
[info@lecourant.ca](mailto:info@lecourant.ca)**



**Avez-vous reconnu...**

### **Joseph Blais**

Joseph Blais s'établissait à Mont-Laurier en 1910, après avoir habité quelques temps à Nominique. Il fut industriel et maire de Mont-Laurier de 1946 à 1951. Il était le fils d'Adalbert & Joséphine Roy et marié à Ange-Emma Labelle.





# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## ..... **École normale Christ-Roi de Mont-Laurier**



L'édifice en 1927.



Des finissantes en 1947-48.



Normaliennes dans la cour de récréation.

En 1926, le diocèse de Mont-Laurier souffre d'une pénurie d'institutrices. En fait, certaines écoles québécoises doivent fermer leurs portes faute de personnel enseignant qualifié. Pour mettre fin à ce problème, Mgr Joseph Eugène Limoges met sur pied une école normale pour jeunes filles qui ouvre ses portes le 6 septembre 1927. L'institution est confiée aux Sœurs de Sainte-Croix et bientôt les diplômées commencent à enseigner dans la région et aussi dans toute la province. On y offre le cours élémentaire, supérieur et supplémentaire. L'établissement abrite également un pensionnat dans la partie nord de l'édifice qui ferme en 1960. L'École Normale ferme à son tour en 1966. Elle devient la résidence des Sœurs Sainte-Croix et pour les étudiantes de la Polyvalente venant de Gatineau et de la Rouge. La Commission scolaire s'en porte acquéreur en 1971 et y loge l'éducation aux adultes.



## Le reconnaissez-vous ?

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



Avez-vous reconnu...

## Ernest Charette

Avec la création du district judiciaire et la construction du Palais de justice en 1911, Ernest Charette, avocat, s'établit à Mont-Laurier. Il fut conseiller municipal de 1926 à 1934 et élu maire le 17 février 1935. Il restera en poste jusqu'en 1939. En août 1954, on le nomme Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
**Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900**

## Services d'incendie

Dans les années 1920, la salle municipale abrite la première station des pompes où la brigade des pompiers volontaires entrepose son matériel. En 1927 sont installées les premières bornes fontaines dans le village.



**Le premier hôtel de ville abritant le service d'incendie (portes doubles blanches) sur la rue Union (Mercier).**



**Le premier camion d'incendie acheté par la ville de Mont-Laurier en décembre 1946 au coût de 5 700 \$ de marque International.**



**Le reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
info@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Dr Joseph Edouard Lemieux**

Médecin et chirurgien, Dr Lemieux fit partie de la première équipe de médecins à œuvrer dans le tout nouvel hôpital Notre-Dame-de-Sainte-Croix en 1950. Il fut élu maire de Mont-Laurier de 1960 à 1962. Il fut également nommé au titre de Gouverneur du Collège des médecins, en 1958 pour le district comprenant l'Abitibi, les comtés de Hull et de Labelle. Il pratiqua également au centre hospitalier de L'Annonciation et au pénitencier de La Macaza. Il fut également un des membres fondateurs du club Richelieu de Mont-Laurier et L'Annonciation.



# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Rues anciennes



Vue d'une rue de Lac-des-Écorces en 1914.



La rue du Portage, à Mont-Laurier, vers 1905. Au fond, la maison Alix-Bail et le bureau de poste attenant. À gauche : la maison du Dr Moïse Guérin et celle de Guillaume Barrette. À droite, en partant du bureau de poste, la magasin Ephrem Sabourin, l'Hôtel Central, le magasin de Louis-Norbert Fortier, la maison et la boutique de forge de M. Larose.



**La reconnaissez-vous ?**

**Si oui, écrivez-nous  
atelier@lecourant.ca**



**Avez-vous reconnu...**

**Dr Claude Germain**

Né à Montréal, le 3 janvier 1928, ce dentiste obtint son diplôme à la Faculté d'Art dentaire de l'Université de Montréal, en mai 1951 et ouvrit aussitôt un premier bureau à l'Annonciation, avant de venir s'établir à Mont-Laurier en 1954. Dr Germain est décédé prématurément d'une leucémie foudroyante, le 16 octobre 1964 et fut un citoyen engagé au service de sa communauté, en tant que président du Club Richelieu et commissaire diocésain du Mouvement Scout.

# AU FIL DU TEMPS

En collaboration avec la  
Société d'histoire et de généalogie  
des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

## Des poules et des hommes...



De tous les animaux qu'avait besoin le colon, la poule était certainement un des plus précieux. Posséder quinze à vingt poules suffisait très souvent à répondre aux besoins de la famille. Une bonne pondeuse pouvait produire plusieurs douzaines d'œufs par année. Un coq était nécessaire pour assurer le renouvellement de l'élevage lorsque les poules devenaient stériles vers 9 ans.



Poulailler et hangar sur la ferme d'Evariste Forget, à Lac-des-Iles



La Ferme avicole de Mont-Laurier, ayant pour but l'aviculture sous toutes ses formes (poules, dindes, visons et œufs) fut fondée par le Dr Gustave Roy, Rodolphe Forget et Georgette Dupuis. Dissoute en 1947, le Dr Roy fera don des terrains, en 1954, au diocèse de Mont-Laurier pour la construction de l'église Coeur-Immaculé-de-Marie.

## Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous  
[atelier@lecourant.ca](mailto:atelier@lecourant.ca)



Avez-vous reconnu...

## Dr Pauline Lachapelle



Née à Mont-Laurier, de l'union du Dr Toussaint Lachapelle et de Philomène Bolduc, elle fit ses études à la Faculté de Médecine où elle obtint son doctorat « cum laude » (avec louange) en 1944. Au cours de la même année, elle s'installait à Mont-Laurier, au bureau de son père, pour y pratiquer sa profession. Elle épousait le Dr Alphonse Verdicchio de Montréal, en 1953. A la suite du décès de son père, elle fut nommée présidente de l'importante compagnie Bellerive Veneer & Plywood, dont celui-ci était un des co-fondateurs.